



# Santé environnement : Des liens mondiaux

## Forum international écosanté 2008 (FIE 2008)



« Il y a bien des choses que j'ai hâte de voir à cette conférence », déclare la chef du programme Écosystèmes et santé humaine du CRDI, la D<sup>re</sup> Dominique Charron, à propos du Forum de décembre 2008, à Mérida, au Mexique. « Avec tous ces gens qui se réuniront pour échanger des idées, la chose que j'ai le plus hâte de voir, ce sont ces moments où la lumière jaillit. »

Lorsque des gens du monde entier se rassemblent, il se produit des synergies inattendues. Organisé par l'Institut

national de santé publique du Mexique (INSP), le Forum a fait appel à la collaboration du CRDI du Canada, de l'Association internationale pour l'écologie et la santé (IAEH) et de trois organismes de recherche du Brésil : la Fondation Oswaldo Cruz (FIOCRUZ), l'Institut de recherche en écologie (IPÊ) et la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de São Paulo (USP). « Le fait que nous réalisons cela tous ensemble et l'envergure de la conférence sont révélateurs du chemin parcouru par le mouvement de l'écosanté au cours des 15 dernières années », dit la D<sup>re</sup> Charron.

La conférence ne fait pas que célébrer le progrès, elle ouvre des perspectives d'avenir. « C'est très passionnant de voir tous ces groupes se rassembler pour contribuer au progrès de la recherche en santé, recherche qui chevauche sur les sciences de l'écologie et de la santé publique, dit le président de l'IAEH, le D<sup>r</sup> Jonathan Patz. Cet événement est un point tournant. Le fait de réunir d'importantes institutions et des scientifiques réputés des

domaines de l'écologie et de la santé publique est vraiment important, en particulier en cette époque où nous nous rendons compte que l'émergence et la résurgence des maladies sont souvent reliées aux changements que subissent les écosystèmes et à la dégradation des habitats ou du climat. »

Le Forum permettra de souder davantage la communauté internationale grandissante de chercheurs, de décideurs et de représentants de la société civile engagés dans diverses sphères de l'écosanté. Le but est d'approfondir la compréhension des liens multiples qui relient les écosystèmes et la santé humaine ainsi que d'attirer l'attention sur les interventions proactives et durables. « Nous voulons faire la promotion du réseautage et de l'échange entre disciplines, entre continents et entre communautés intellectuelles, de façon à favoriser l'innovation de la recherche et des interventions, dit la D<sup>re</sup> Charron. « Il s'agit d'un jalon, car c'est la première fois que le CRDI et l'IAEH organisent ensemble une conférence; en agissant ainsi, les

*Suite à la page 2*

## Profil : D<sup>r</sup> Mario Henry Rodriguez



« Faire de la recherche en adoptant une approche écosanté m'a amené à utiliser des méthodes transdisciplinaires » dit le D<sup>r</sup> Mario Henry Rodriguez en évoquant ses recherches antérieures sur le paludisme au Mexique. « Comme praticien

en santé publique, cela m'est très utile parce que je dois souvent travailler avec des représentants de la santé publique pour trouver des solutions à certains problèmes. Lorsque cela se produit, je garde toujours ces deux choses à l'esprit : il me faut trouver la meilleure solution scientifique et ne pas oublier les conséquences pratiques pour les services de santé et les communautés visées. »

Le D<sup>r</sup> Rodriguez est le directeur général de l'Institut national de santé publique du

Mexique (INSP) et le coordonnateur en chef du nœud mexicain de la COPEH-TLAC. Il détient un doctorat en parasitologie médicale de l'Université de Londres. Pendant de nombreuses années, il a étudié la biologie des maladies à transmission vectorielle et les interactions vectrices parasitaires. Avant d'être nommé directeur général, il a été tour à tour directeur du Centre de recherche sur le paludisme et directeur du Centre de recherche sur les maladies infectieuses de l'INSP.

*Suite à la page 7*

### Dans ce numéro

Forum international écosanté 2008 .....	1
Profil: D <sup>r</sup> Mario Henry Rodriguez .....	1
Editorial .....	2
COPEH-AOC .....	3
COPEH-TLAC .....	4
COPEH-MOAN .....	5

COPEH-Can .....	6
Le journal EcoHealth .....	6
Nairobi 2007 .....	6
Plate-forme pour la recherche en agriculture et en santé .....	6
IPMA .....	7
Événements à venir .....	8



# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## International Ecohealth Forum 2008 (IEF2008)

Suite de la page 1



deux organismes comblent le fossé qui sépare leurs publics respectifs : cela aura pour effet de procurer au mouvement une envergure mondiale. En outre, les chercheurs, les praticiens, les décideurs et les leaders communautaires des pays développés et en développement pourront tirer un meilleur profit de leurs rencontres que par le passé. »

Le Dr Ulysses Confalonieri, de la Fondation Oswaldo Cruz, nourrit la même attente envers le Forum. « La conférence serait importante et en temps opportun n'importe où dans le monde, mais le fait qu'elle ait lieu en Amérique latine peut soulever des questions nouvelles », dit-il en soulignant qu'il existe des différences entre les approches nord-américaine et latino-américaine à la recherche en santé publique. « De nos jours, on parle de "santé

mondiale". Désormais, tout est "mondial" ou devrait l'être. Il est temps d'avoir, peut-on dire, une recherche mondiale en santé publique, en épidémiologie et en écosanté. »

Pour rehausser davantage la conférence de Mérida, on a invité des représentants de la société civile. « Nous voulons aller au-delà de ce que l'on pourrait appeler une "conférence universitaire classique" », explique Dr Charron. Les décideurs, les artistes et les représentants de la société civile discuteront avec les chercheurs des questions d'environnement et de santé.

« En réunissant tous ces gens, nous avons l'occasion de donner naissance à des approches vraiment innovatrices qui permettront d'affronter certains des plus grands défis de notre époque – la viabilité de l'environnement et les risques pour la santé humaine, » dit Dr Charron. « Étant donné l'état actuel de la planète, il ne suffit plus de travailler dans l'isolement, soit disciplinaire ou géographique. Pour trouver de réelles solutions, nous devons chercher des moyens pour que les chercheurs de différentes disciplines travaillent ensemble, et travaillent sur des réalités des pays développés et des pays en développement. »

### *Appel de propositions pour le FIE 2008*

Les chercheurs, les décideurs et les praticiens qui souhaitent participer à la conférence sont invités à soumettre des abrégés. Pour faire de cet événement un point tournant, on encourage les délégués à innover, à adopter des approches transdisciplinaires et à combler les lacunes méthodologiques. Les communications orales, les affiches, les vidéos et les autres présentations multimédia sont les bienvenues, tout comme les symposiums et les ateliers de formation ou les cours de courte durée (pour voir des exemples de séances ou de présentations, reportez-vous au site <http://www.ecohealth2008.org/presentation.php>).

La date limite pour soumettre des abrégés est le 30 juin 2008. Pour créer un profil d'utilisateur pour le FIE 2008 et entamer la procédure de soumission d'abrégé, visitez le site <http://www.ecohealth2008.org/sglobal>.

## Le Forum international écosanté 2008 s'arrête à Mérida, au Mexique!

Nous espérons qu'à la lecture de votre nouveau bulletin *Santé—Environnement : Des liens mondiaux*, alors que vous savourez votre café, votre thé ou votre mate, l'idée de rencontrer la communauté mondiale de l'écosanté et de vous faire de nouveaux amis au Forum international écosanté 2008 et à la deuxième conférence bisannuelle de l'International Association for Ecology and Health vous remplira de joie. Il vous vient immédiatement à l'esprit de soumettre un abrégé de présentation innovateur tout en imaginant des routes jadis empruntées par les peuples mayas,

des débats inspirants sur l'écosanté et, sous le couvert d'arbres majestueux, de magnifiques édifices de style colonial s'abritant du chaud soleil de Mérida, au début du mois de décembre...

La joie que procurent les discussions, la multitude d'occasions de réseautage et le plaisir de flâner dans une salle remplie d'affiches et débordante d'idées, voilà autant de raisons de vous inscrire tôt au FIE 2008. Venez entendre des conférenciers inspirés et laissez-vous entraîner, comme des centaines d'autres partici-

pants, à devenir des champions de l'écosanté. Venez approfondir votre réflexion sur les enjeux de la recherche et de la pratique, vous imprégner d'art et de culture axés sur le thème de l'écosanté et faire des visites sur le terrain pour prendre part à l'écosanté en action. Ralliez la communauté de pratique mondiale grandissante et venez discuter avec d'autres chercheurs, des décideurs et des membres de communautés du monde entier, réunis pour le mieux-être de nos écosystèmes et l'amélioration de la santé humaine.



# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## COPES-AOC : Enraciner écosanté – une approche multi-forme

La Communauté de pratique en Écosystème et santé humaine de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale (COPES-AOC) souhaite que les approches écosanté soient bien intégrées dans la région. Cela est en voie de se concrétiser, dit le coordonnateur de la COPES-AOC, le D<sup>r</sup> Benjamin Fayomi, et cela est dû à l'investissement dans les jeunes chercheurs, au travail fructueux visant à institutionnaliser les approches et aux efforts récents destinés à mobiliser des ressources pour soutenir la pratique de l'écosanté à long terme.

La COPES-AOC a pris un engagement de longue durée en faveur de la formation des jeunes chercheurs de la région. Elle reconnaît aussi que l'institutionnalisation des établissements d'enseignement dans la région doit être appuyée par les activités de recherche en écosanté. Avec le soutien du CRDI, de jeunes chercheurs de diverses disciplines ont été réunis ces dernières années. Par exemple, à l'été 2006, les titulaires de bourses de formation ont passé une semaine au Bénin, plongés dans la méthodologie et la pratique de l'écosanté.

grand enthousiasme envers ce concours, fait remarquer le D<sup>r</sup> Fayomi.



L'intégration officielle des approches écosanté est aussi en train de se concrétiser dans les établissements d'enseignement de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale. Dans une déclaration rédigée lors de la réunion de l'Ecohealth Regional Funds qui a eu lieu en 2006, à Dakar, les recteurs des universités et les directeurs d'établissement d'enseignement se sont engagés à favoriser la réflexion sur l'écosanté. Selon le D<sup>r</sup> Fayomi, il ne s'agit pas d'offrir un nouveau diplôme en écosanté, mais d'intégrer concrètement le concept d'écosanté aux disciplines et départements déjà établis. L'étape suivante a eu lieu lors d'une rencontre à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en février 2008; là, la COPES-AOC a mis la dernière main à un ensemble de modules en écosanté destinés à être intégré aux divers départements des universités participantes.

Les modèles de gouvernance que l'on retrouve dans les établissements de la région constituent une réus-

site qui sera très utile à l'avenir. Des comités maintenant en place considèrent l'écosanté comme une partie de leur portefeuille, tandis que des facilitateurs nationaux assurent la liaison entre la COPES-AOC et les groupes œuvrant dans les modules en écosanté intégrés aux universités.

Tout en rappelant les réalisations de la COPES-AOC à ce jour, le D<sup>r</sup> Fayomi fait ressortir l'importance de poursuivre le mouvement amorcé. Même si le CRDI a donné son appui aux activités de la région jusqu'à aujourd'hui, le D<sup>r</sup> Fayomi ne s'attend pas à ce que cette source de financement soit inépuisable. De ce fait, en 2008, la COPES-AOC mettra l'accent sur la mobilisation des ressources auprès d'un large éventail d'organisations. Des contacts ont déjà été établis avec la Banque africaine de développement, le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'atelier de formation sur la mobilisation des ressources qui a eu lieu en avril 2008 sera suivi d'une rencontre avec des représentants de ces organisations et d'autres organisations partenaires éventuelles.

Dans les universités de la région, les approches écosanté ont le vent dans les voiles, dit le D<sup>r</sup> Fayomi. Il est maintenant temps que cette lancée se transforme en action sur le terrain. C'est dans ce but qu'en décembre 2007, la COPES-AOC a organisé une rencontre qui réunissait les universités, les municipalités et les autres organisations de la région afin qu'elles élaborent un projet commun de gestion des déchets orienté sur l'écosanté.



Chaque atelier de formation aborde un thème différent. La gestion des déchets – qui représente un péril dans la région – était le thème de 2007; en 2008, les étudiants se pencheront sur les approches écosanté relatives à la qualité de l'eau, un autre enjeu pressant. Cette année, les enseignants peuvent aussi participer à un concours qui vise à encourager l'adoption d'une pensée plus globale en écosanté. Les enseignants des six établissements visés de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Bénin et du Cameroun ont manifesté un







# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## COPEH-TLAC : S'associer aux universités pour

### améliorer les communautés de pratique



« Les gens de la COPEH-TLAC ont un sens profond de l'engagement social. C'est très gratifiant d'en faire partie », dit le directeur de la Foundation for Health, Environment, and Work de l'Équateur (FUNSAD-Ecuador), le D<sup>r</sup> Oscar Betancourt. « Quand vient le temps d'échanger des méthodes de recherche ou des stratégies qui permettent de relier la recherche aux interventions et politiques, on sent une amitié et une solidarité entre les intervenants, un engagement envers le bien-être commun. »

Le D<sup>r</sup> Betancourt est le coordonnateur du nœud andin de la COPEH-TLAC, un réseau régional qui concentre ses efforts sur les relations entre les approches écosystémiques et la santé humaine. Le nœud andin est l'un des six nœuds régionaux de la COPEH-TLAC, les cinq autres se trouvant au Chili, au Brésil, au Mexique, au Costa Rica et au Canada. L'an dernier, le nœud andin a consolidé sa structure en intégrant le travail de la FUNSAD-Équateur à celui d'une autre ONG, l'ECOSAD-Pérou, formant ainsi ce que l'on appelle le « second anneau » autour de la COPEH-TLAC – un regroupement des membres les plus actifs du nœud. Les membres du second anneau ont assisté à un atelier en septembre 2007, à Cuernavaca, au Mexique, pour discuter des méthodes d'évaluation, de recherche et de planification qu'ils utilisent. Deux

mois plus tard, le nœud andin s'associait à l'Université nationale de San Marcos, au Pérou, pour organiser un forum sur les défis que soulèvent le changement climatique et la santé dans les milieux universitaires.

L'équipe de l'ECOSAD a suscité certains efforts de formation, dont un cours d'analyse statistique, offert à ses chercheurs en février 2008. Dirigé par Aline Philibert, chercheuse en santé et environ-

nement au Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé et l'environnement (CINBIOSE), de l'UQAM, ce cours a obtenu l'appui du CRDI et a fait appel à d'autres membres du nœud andin. L'ECOSAD a aussi organisé un atelier sur les approches écosanté de la recherche pour les étudiants et les professeurs de l'Université San Andrés de La Paz, en Bolivie. En janvier, les chercheurs de l'Université nationale de la Colombie se sont associés à la COPEH-TLAC pour offrir aux étudiants à la maîtrise un cours sur les liens entre la santé des travailleurs et l'environnement.

Plusieurs membres du nœud andin ont assisté à la 19<sup>e</sup> conférence de la Société internationale pour l'épidémiologie environnementale (SIÉE), au Mexique, en septembre dernier. Des membres ont aussi participé à la rencontre de janvier 2008 du projet « Diagnostics and prediction of climate variability and human health impacts in the tropical Americas », organisée par l'INSP du Mexique, en collaboration avec le CRDI et l'Institut inter-américain de recherche sur les changements à l'échelle du globe, dit le D<sup>r</sup> Betancourt. Grâce à ces activités, « nous enrichissons les principes et les stratégies de l'approche écosystémique à la santé humaine et les faisons connaître aux universitaires, aux décideurs et aux intervenants ».

La formation offerte par le nœud andin n'a pas toujours été directe (face à face). « Les membres de la COPEH-TLAC de l'Amérique latine s'échangent régulièrement de l'information en ligne, que ce soit par courriel ou par d'autres voies, explique le D<sup>r</sup> Betancourt. C'est un moyen précieux de préciser les points de vue et les méthodologies de l'approche écosanté. »

Ruth Arroyo, de l'Université nationale de San Marcos, à Lima, autre coordonnatrice du nœud andin, est aussi heureuse des progrès réalisés au cours de la dernière année, en particulier de ceux qui touchent à la recherche appliquée. « Je suis satisfaite parce la COPEH-TLAC est une communauté de pratique – et non un simple réseau d'information. Nous [de l'ECOSAD] avons fait connaître les connaissances et les méthodes utilisées dans le cadre de nos projets de recherche en écosanté du point de vue de la médecine sociale », dit M<sup>me</sup> Arroyo. Selon elle, le fait de s'associer aux universités sera bénéfique pour la santé et les écosystèmes, car les étudiants d'aujourd'hui sont les décideurs de demain. « Nous avons renforcé nombre de nos liens avec les établissements d'enseignement qui commencent aujourd'hui à intégrer l'approche écosystémique dans leurs programmes d'enseignement professionnel. »

Des membres du nœud andin prévoient accroître la diffusion de leurs recherches et continuer à établir des relations internationales. « Nous espérons que beaucoup de nos membres pourront assister au Forum écosanté de Mérida, au Mexique, dit le D<sup>r</sup> Betancourt. De façon générale, nous souhaitons diffuser les expériences de la COPEH-TLAC. C'est ce que nous ferons à Mérida et aussi à la conférence internationale sur l'épidémiologie qui aura lieu en juin, au Costa Rica. »



# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## COPEH-MOAN : Favoriser les relations et la coopération

La scission entre ministères gouvernementaux et organismes œuvrant dans les domaines de la santé et de l'environnement est un problème généralisé dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MOAN). La plus récente étude de la COPEH-MOAN a pour but de trouver des solutions à cette scission en définissant les principaux intervenants et décideurs et en établissant des liens entre eux. Le fait d'examiner les forces et les faiblesses des systèmes actuels permettra de préciser la façon dont les approches écosanté pourraient être utiles aux intervenants et améliorer leurs interventions. Le Dr Laamari Abdelali, de l'Institut National de Recherche Agronomique du Maroc (INRA), coordonne les activités de cartographie des politiques de la COPEH-MOAN.

L'étude s'est étendue sur deux années et est maintenant presque terminée. Portant sur la cartographie des politiques en matière de santé, d'eau potable et d'environnement au Maroc, en Égypte, au Liban et en Jordanie, cette étude peut déjà faire valoir de remarquables réalisations. L'analyse en trois étapes de la COPEH-MOAN a commencé par une recherche de faits : qui fait quoi, où et comment? Comment différents ministères considèrent-ils les questions de santé et d'eau? Quel niveau de coopération existe-t-il déjà entre les secteurs?

Après avoir souligné que les étapes de l'étude se déroulent différemment dans chaque pays, le Dr Abdelali décrit ce qui s'est passé au Maroc. Là-bas, l'étude a porté sur un projet de recherche de la COPEH-MOAN concernant la gestion des eaux usées; ce projet n'avait pas seulement pour objectif d'attirer l'attention des dirigeants sur cette question urgente, mais aussi de mettre en valeur les approches écosanté.

Après avoir précisé les rôles et les responsabilités des principaux intervenants dans le cadre de l'étude de la COPEH-MOAN, le groupe a invité à un atelier les représentants des ministères de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de l'Intérieur. Plus de 50 participants y ont appris les approches écosanté et ont pu apprécier la valeur de ces approches différentes à la gestion de la qualité de l'eau potable.

Les participants ont établi une charte nationale qui décrit les responsabilités des quatre ministères et fournit un schéma permettant de facilement distinguer les liens et les concordances du point de vue de l'écosanté.

La troisième étape de l'étude constitue aussi son objectif final : l'institutionnalisation des approches écosanté. La COPEH-MOAN espère appliquer les leçons apprises à d'autres pays. Le groupe prévoit effectuer une analyse comparative entre le Maroc et le Liban; la Jordanie et l'Égypte procèdent différemment.

Le Dr Abdelali se dit impressionné par la volonté de coopération des intervenants des divers secteurs et par leur enthousiasme envers les approches écosanté. Les directeurs des ministères invités commencent à bien connaître les concepts de l'écosanté – comme en témoigne le fait que l'équipe écosanté soit fortement sollicitée pour qu'elle participe à des projets de gestion des eaux usées dans la province de Settat. Récemment, le ministre de la Santé a contacté le directeur de l'INRA pour le féliciter de ces efforts et lui demander plus d'information sur l'écosanté. L'équipe a découvert que le fait d'attirer les médias nationaux permet de toucher plus facilement les décideurs les plus influents.

En juin 2008, la COPEH-MOAN rendra public un rapport sur les résultats de ses activités récentes; elle espère sensibiliser davantage des gens aux approches écosanté avec un autre projet. La COPEH-MOAN espère aussi intéresser d'autres pays de la région qui pourraient adopter les approches écosanté. Le Dr Abdelali a déjà établi des rapports avec des collègues de la Syrie, de l'Algérie et de la Tunisie.





# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## COPEH-Can : Promouvoir l'écosanté au Canada

Avec la création d'une communauté de pratique canadienne (COPEH-Can), la contribution du Canada à l'écosanté entre dans une nouvelle phase. Suivant la voie empruntée par d'autres régions du monde, la COPEH-Can continuera de faire avancer l'excellence et la capacité de recherche en écosanté au Canada. Grâce à une subvention du CRDI, la COPEH-Can fera appel au regroupement de trois universités canadiennes – l'Université du Québec à Montréal, l'Université de Guelph et l'Université de la Colombie-Britannique – afin de concevoir et de donner un cours d'études supérieures de 11 jours sur l'écosanté. Offert chaque année pendant les trois prochaines années aux étudiants et aux professionnels canadiens engagés dans le travail international ou de développement, le premier de ces cours sera donné à Vancouver, du 5 au 15 août 2008. Le regroupement d'universités continuera d'établir des réseaux dans trois nœuds de recherche régionaux (Québec/Maritimes, Ontario et C.-B./Prairies/Territoires), favorisant ainsi la croissance de l'écosanté dans tout le Canada.

[www.copeh-canada.org/](http://www.copeh-canada.org/)

## Le journal *EcoHealth* : un succès qui ne se dément pas

L'édition du printemps 2008 d'*EcoHealth* présente une étude sur le taux de mortalité croissant de la population des pandas sauvages en Chine (déjà réduite à 1600 individus). Selon l'étude, cette mortalité croissante pourrait être attribuée à un parasite intestinal dont la propagation serait favorisée par la perte de l'habitat naturel des pandas. Ces découvertes alarmantes ont récemment fait la une du quotidien américain *USA Today*, qui citait la revue *EcoHealth* comme source.

Créée en 2004 et publiée par l'Association internationale pour l'écologie et la santé (IAEH), *EcoHealth* est issue de la fusion de deux revues de recherche complémentaires – *Ecosystem Health* et *Global Change and Human Health*. Le fait de mettre la recherche en écosanté à la une du journal souligne de manière forte la cinquième année de publication de la revue. Celle-ci continue de faire paraître des études instructives évaluées par les pairs et menées par des chercheurs d'équipes transdisciplinaires du monde entier.

Voici d'autres études que propose l'édition actuelle : la température de l'air et la propagation du virus du Nil occidental; l'agriculture, l'urbanisation et l'ulcère de Buruli; la salinité des terres arides australiennes et le virus du Ross River; la chytridiomycose et le déclin des amphibiens dans les Amériques.

[www.ecohealth.net](http://www.ecohealth.net)

## Nairobi 2007

En novembre 2007, le CRDI a invité des partenaires de recherche issus de sept pays de l'Afrique de l'Est et du Sud à un atelier de renforcement des capacités à Nairobi, au Kenya. Les 27 participants – spécialistes du paludisme, du VIH/sida, de la santé urbaine et d'autres domaines de recherche – ont partagé leurs expériences, se sont penchés sur des problèmes régionaux précis en matière d'écosanté et ont tiré des conclusions fondées sur leurs réussites et les défis qu'ils doivent affronter. Une grande partie des cinq jours de l'atelier a été consacrée à la cartographie des incidences, un cadre complémentaire qui permet aux chercheurs de planifier et d'évaluer l'impact de leurs efforts en vue de faciliter le changement social. L'atelier a permis aux chercheurs d'établir de nouvelles relations, une étape prometteuse vers une future COPEH en Afrique de l'Est et du Sud. Pour obtenir plus d'information sur la méthode de cartographie des incidences, veuillez visiter le site [http://www.idrc.ca/evaluation\\_fr](http://www.idrc.ca/evaluation_fr)

## Plate-forme pour la recherche en agriculture et en santé : Trouver les liens, optimiser l'impact

« Les liens entre les problèmes qui touchent l'agriculture et la santé se multiplient et s'aggravent; beaucoup de ces problèmes ne peuvent être résolus par l'un ou l'autre de ces secteurs seuls », déclare D<sup>r</sup> Stuart Gillespie, en expliquant l'origine de la Plate-forme pour la recherche en agriculture et santé (PRAS). M. Gillespie est coordonnateur de la PRAS et chercheur à l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), organisme qui supervise la PRAS au nom du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). La PRAS a été créée de concert avec la communauté des chercheurs en santé, notamment l'Organisation mondiale de la santé, pour offrir « un forum où les secteurs de l'agriculture et de la santé peuvent se rencontrer [...] et développer des approches, des principes, des processus et des options adaptables » permettant de maîtriser les interactions nuisibles entre les secteurs de l'agriculture et de la santé, dit M. Gillespie. Les priorités de recherche de la PRAS ont été précisées, en 2007, lors d'une rencontre à Genève, ce qui a donné lieu à un récent appel appuyé par le CRDI, aux notes conceptuelles pour « une recherche d'avant-garde au carrefour de l'agriculture et de la santé aux fins d'optimiser l'impact des interventions sur les pauvres du milieu rural ». La PRAS espère aussi canaliser les efforts des donateurs autour de ces enjeux importants. D'autres renseignements sont fournis sur le site [www.ifpri.org/themes/aghealth/aghealth.asp](http://www.ifpri.org/themes/aghealth/aghealth.asp)





# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## IPMA : Une approche intégrée à la lutte contre le paludisme

C'est en Afrique subsaharienne que l'on retrouve 90 % des victimes du paludisme – entre 300 et 450 millions de personnes. De ce nombre, environ 800 000 Africains, des enfants en majorité, meurent du paludisme chaque année. Devant ces incroyables statistiques et en se fondant sur les leçons tirées des précédentes stratégies de contrôle du paludisme, le CRDI, lance le Programme intégré sur le paludisme en Afrique sub-saharienne (PIPA).

Sous la direction d'un comité scientifique consultatif, le PIPA ne cherche pas de solution miracle – une avancée médicale ou technologique qui réglerait d'un coup le problème complexe que représente le contrôle de la maladie – mais un ensemble intégré d'outils appropriés aux besoins locaux. La chef du programme Écosystèmes et santé humaine du CRDI, la D<sup>re</sup> Dominique Charron, explique : « La situation fondamentale pour le PIPA est que le paludisme continue de dévaster l'Afrique subsaharienne, en dépit du fait que l'on comprenne très bien sa biologie et que l'on dispose d'un certain nombre de moyens pour le contrôler ».

Le paludisme est un problème complexe et de nombreuses communautés africaines doivent affronter les défis que pose la gestion des ressources et des systèmes de santé publique ainsi que les problèmes reliés au changement climatique, aux conflits armés et à la migration. Le PIPA utilisera une approche intégrée dans la lutte contre le paludisme en Afrique. Cela nécessitera beaucoup de coopération, dit la D<sup>re</sup> Charron. « Pour exécuter un programme de cette envergure et renforcer son impact pendant les cinq ou six années à venir, il nous faudra obtenir la coopération et la participation de divers intervenants. » Ainsi, un appel de propositions de recherche sera lancé et constituera un premier pas dans un processus à phases multiples destiné à mettre en œuvre l'approche complète prônée par le PIPA.

## Profil : D<sup>r</sup> Mario Henry Rodriguez

### *Suite de la page 1*

« Je travaille au sein d'une équipe multidisciplinaire dont l'expertise couvre plusieurs domaines de recherche sur le paludisme, » explique le D<sup>r</sup> Rodriguez. « La recherche sur cette maladie fait appel à plusieurs disciplines, dont la biologie moléculaire, la génétique, la protéomique des interactions vectrices parasitaires; elle donne aussi lieu à des recherches sur le terrain, portant, entre autres, sur la résistance aux insecticides et l'élaboration de nouvelles stratégies de contrôle. » À cela s'ajoutent les tâches tout aussi exigeantes d'organiser le programme de contrôle et d'évaluer les conséquences de ce type de programme sur les populations naturelles, dit le D<sup>r</sup> Rodriguez.

Le fait d'intégrer tous les facteurs et d'engager tous les intervenants, autant en ce qui a trait aux processus qu'aux résultats, produit des résultats probants, dit le D<sup>r</sup> Rodriguez. « Cette approche multidisciplinaire nous aide à mener des recherches axées sur l'écosanté. La principale réussite de ces projets sur le paludisme aura été la production de nouvelles stratégies de contrôle. Nous avons notamment fait des suggestions au programme de contrôle du paludisme afin de réduire les taux de transmission – sans utiliser d'insecticides, mais en faisant appel à la communauté dans la lutte contre les vecteurs pathogènes des lieux de reproduction. »

Les recherches axées sur l'écosanté dirigées par le D<sup>r</sup> Rodriguez et l'INSP ont fait ressortir, avec l'aide du CRDI, de surprenantes données sur le paludisme : par exemple, plutôt que les moustiques, ce sont les humains infectés qui sont les principaux vecteurs de la maladie dans la région d'étude d'Oaxaca. Grâce à cette nouvelle information et à des interventions de la communauté – des femmes du village qui se servent de filets pour attraper les moustiques, par exemple – les intervenants en écosanté ont vu les cas du paludisme diminuer de 15 000 à 400 à Oaxaca entre 1998 et 2003.

« Du point de vue de l'écosanté, la principale conclusion à tirer est que les interventions en santé publique exigent la participation de plusieurs acteurs, dont les scientifiques, les praticiens de la santé, les ONG et la communauté, » dit le D<sup>r</sup> Rodriguez. « Cependant, cela n'est pas une mince tâche. La durabilité des interventions suscite des problèmes, car l'élargissement des interventions réussies, d'une communauté ou d'un petit nombre de communautés aux communautés à l'échelle d'une région plus vaste, sinon d'un pays entier, soulève aussi des difficultés. »

Le D<sup>r</sup> Rodriguez et l'INSP poursuivent leurs recherches et leurs activités axées sur l'écosanté. « J'ai commencé à utiliser l'approche écosanté lorsque j'étais directeur du Centre de recherche sur le paludisme; les interactions entre la composante biologique du problème, les écosystèmes et les communautés sont ressorties clairement, dit-il. Ces conclusions me sont très utiles aujourd'hui, à la tête de l'INSP; les interactions avec le gouvernement, les universités et les intervenants de la santé publique sont régies par une approche transdisciplinaire. »



# Santé «.....» environnement : Des liens mondiaux

## Événements à venir

**Du 9 au 11 et du 11 au 13 juin 2008**

*Conférences d'EPICOH-NEUREOH (San José, Costa Rica)*

Ceux qui s'occupent des aspects épidémiologiques et neurotoxicologiques de la santé au travail seront particulièrement intéressés par le thème de ces deux conférences : les expositions multiples aux polluants toxiques, les effets multiples.

[www.epicoh-neureoh2008.com](http://www.epicoh-neureoh2008.com)

**Du 16 au 20 juillet 2008**

*Conférence du Global Ecological Integrity Group (Berlin, Allemagne)*

La conférence 2008 du GEIG réunira des universitaires et des chercheurs qui se pencheront sur le thème « Réconcilier l'existence humaine et l'intégrité écologique » à partir de points de vue juridique, philosophique et biologique.

[www.globalecointegrity.net/conferences.html](http://www.globalecointegrity.net/conferences.html)

**Du 3 au 8 août 2008**

*SIDA 2008 – XVIIe conférence internationale sur le sida (Mexico, Mexique)*

Invitation à passer à l'action pour les intervenants du monde entier, la XVIIe conférence internationale sur le sida se déroulera sous le thème « Universal Action Now ». Cette conférence permettra de préciser et de lancer les efforts requis pour assurer un accès universel aux méthodes de prévention, au traitement, aux soins et au soutien avant 2010.

[www.aids2008.org](http://www.aids2008.org)

**Du 26 au 29 août 2008**

*First Interministerial Conference on Health and Environment in Africa: Health Security through Healthy Environments (Libreville, Gabon) / Première conférence inter-ministérielle sur santé et environnement en*

*Afrique: sécurité sanitaire par environnements sains*

Cette conférence vise à obtenir l'engagement des décideurs d'introduire les changements politiques et institutionnels ainsi que les réformes en matière d'investissements. Ces mesures sont nécessaires pour réduire les menaces environnementales qui planent sur la santé et assurer le développement durable de l'Afrique.

<http://www.unep.org/health-env/>

**Du 16 au 19 octobre 2008**

*Open Meeting 2008: 7<sup>th</sup> International Science Conference on the Human Dimensions of Global Environmental Change (New Delhi, Inde) / Réunion ouverte 2008: Septième conférence scientifique internationale sur les dimensions humaines du changement environnemental global (New Delhi, Inde)*

Principalement axée sur l'Asie du Sud, cette conférence abordera des sujets sociaux et environnementaux qui nourriront les discussions sur le changement climatique : les pénuries de ressources, la destruction des services écosystémiques et les nouvelles menaces à la santé humaine.

[www.openmeeting2008.org/](http://www.openmeeting2008.org/)

**Du 26 au 29 octobre 2008**

*15<sup>e</sup> Conférence canadienne sur la santé internationale (Ottawa, Canada)*

Intitulée « Bilan : La santé pour tous ou pour combien? », cette conférence constituera un kaléidoscope des perspectives des soins de santé primaires et offrira un forum pour le réexamen des 30 années de recherche et d'élaboration de politiques écoulées depuis la déclaration d'Alma Ata de l'OMS « La santé pour tous d'ici l'an 2000 ».

[www.csih.org/en/csih/index.asp](http://www.csih.org/en/csih/index.asp)

**Du 3 au 7 novembre 2008**

*Forum urbain mondial 4 (Nanjing, Chine)*

Le quatrième FUM de l'ONU, qui portera sur les conséquences de l'urbanisation croissante sur la pauvreté, la santé et la durabilité, s'intitule « Harmonious Urbanization: The Challenge of Balanced Territorial Development ».

Pour plus d'information, visitez le site du Forum urbain mondial 4 à l'adresse [www.unhabitat.org](http://www.unhabitat.org).

**Du 17 au 19 novembre 2008**

*Forum ministériel 2008 sur la recherche pour la santé (Bamako, Mali)*

Établissant des liens entre les ministres de la Santé et du Développement social et les intervenants des secteurs public et privé de l'enseignement, de l'alimentation, de l'eau et de l'agriculture, le Forum offre à ses 600 invités la chance d'explorer de nouvelles avenues en é-santé par des discussions, des débats, des tables rondes et des séances de réseautage.

<http://bamako2008.org>

Cette édition de *Santé — Environnement : Des liens mondiaux* a été produite par The Conference Publishers, Ottawa, Canada. Les opinions exprimées ici sont celles des personnes citées.

**Rédacteurs en chef :**

Zsófia Orosz

Andrés Sánchez (IDRC)

**Éditrice en chef :**

Margot Cragg

**Conception et production :**

Chillipepper Communications

<http://www.idrc.ca/écosanté>